

Following Andermahr's criteria, some new entries are nevertheless warranted:⁴⁹

a) Ti. Claudius Pompeianus *cos. II* 173 (*PIR*² C 973); Tor Paterno south of Ostia; the fistula stamp Ti. *Claudi Pompeiani* probably refers to the emperor Marcus' son-in-law (married to Annia Aurelia Galeria Lucilla),⁵⁰ who therefore seems to have been a local proprietor.

b) Egnatia Taurina (FOS 349); Velletri; the fragmentary fistula stamp -I *Quartillae Egnatiae Taurinae* (*Suppl. Ital.* 2, 1983, 52 no. 17 = *AE* 1984. 160) evidently names a woman of high rank, quite likely related to Egnatius Taurinus, proconsul of Baetica under Hadrian.

c) P. Hostilius Firminus (*PIR*² H 225); Licenza; the fistula stamp P. *Ostili Firmini* from what is usually called "Horace's villa" at Licenza was published by Gatti in 1926⁵¹ but has gone completely unnoticed by later research. If the owner was not the Hostilius Firminus who was condemned by the Senate for improprieties in N Africa in A.D. 100 (see *PIR*), he should be a close relative and probably a senator in any case.⁵²

d) Rectina Casci (*PIR*¹ R 25; FOS 665); land in the neighbourhood of Vesuvius, Larinum(?), Cannae(?). According to M. Silvestrini, it is likely that Rectina (the wife of a certain Cascus, probably the senator C. Pedius Cascus, *cos. suff.* 71, see *PIR*² P 213), who undoubtedly owned land near Vesuvius in A.D. 79 (Plin., *Ep.* 6.16.8), also appears in an inscription from Larinum put up *ob reditum Rectinae n(ostrae)* (*CIL* IX 725 = D 3608) and in an inscription by an actor of hers from Cannae near Canosa: *Rhodano Sal(viae) Rec(tinae) ser(vo) act(ori)* (*CIL* IX 322).⁵³

e) (C. Sallustius) Crispus Passienus *cos. II ord.* 44 (*PIR*² P 146); suburbium (*ager Vaticanus*). The fistula stamp [C. C]rispi Passieni (*CIL* XV 7508) found in the Prati region of Rome near the Palazzo della Giustizia is commonly referred to the consul of A.D. 44.

Institutum Romanum Finlandiae, Rome

of free birth, as claimed on 445 n.5, because it is common for slaves: see H. Solin, *Die stadtrömischen Sklavennamen. Ein Namenbuch I* (Stuttgart 1996) 54.

49 There are also several unpublished *fistulae* from Ostia that mention senators. They will be published by R. Geremia in her doctoral dissertation at the Univ. di Roma "La Sapienza". A *fistula* from the Casa di Diana in Ostia perhaps naming (among others) a senatorial lady will shortly be published by A. Marinucci.

50 See M. G. Lauro, "L'area archeologica di Tor Paterno. Campagne di scavo 1987-1991," in ead. (ed.), *Castelporziano III. Campagne di scavo e restauro 1987-1991* (Rome 1998) esp. 69, 72.

51 G. Lugli, "La villa sabina di Orazio," *MonAnt* 31 (1926) esp. 581 no.2.

52 The *fistula* of Hostilius Firminus together with other stamps, some of them new discoveries, will be published by the present writer in the report by B. Frischer, who led the recent excavation of the site.

53 See M. Silvestrini, "Dalla nobilitas municipale all'ordine senatorio: esempi da Larino e da Venosa," *Cahiers Glotz* 7 (1996) 269-82; also M. Silvestrini, "Epigraphica: Luceria, Canusium, Cannae, Silvium, i Bitonti di Sardegna," in M. Pani (ed.), *Epigrafia e territorio politica e società* 5 (Bari 1999) esp. 121.

Les Laecanii et les amphores à huile d'Istrie

Stephanie Martin-Kilcher

T. BEZECZKY, *THE LAECANIUS AMPHORA STAMPS AND THE VILLAS OF BRIJUNI* (Verlag der Oesterreichischen Akademie der Wissenschaften, Phil.-hist. Kl. Denkschriften, 261. Band, Wien 1998). 286 pages, 59 planches. ISBN 3-7001-2702-2. Ös. 650.

Depuis les recherches menées entre 1910 et 1912 par A. Gnirs à Fažana, en Istrie méridionale, et depuis l'étude prosopographique de F. Tassaux en 1982, les Laecanii, famille sénatoriale et propriétaires fonciers importants en Istrie au 1er s. apr. J.-C., sont entrés dans la problématique des archéologues et des historiens qui s'occupent de l'huile d'olive d'Istrie et plus généralement de l'histoire du commerce. Deux de ses membres sont particulièrement bien connus: il s'agit de C. Laecanius Bassus père, consul suffect en 40, et de son fils homonyme, C. Laecanius Bassus, consul ordinaire en 64. C. Laecanius Bassus fils meurt vers 76/77 sans descendants; les domaines producteurs d'huile d'olive qu'il possédait sont ensuite englobés dans la *res privata* de la dynastie flavienne, comme le révèlent des estampilles au nom de IMP, de IMP.GER et de IMP.NERVAE.AVG. Les sources d'informations à disposition se tarissent ensuite à partir du 2e s.

Sur les traces des Laecanii père et fils depuis de nombreuses années, T. Bezeczky complète avec cette publication l'état de notre connaissance à leur sujet par le biais des estampilles d'amphores, systématiquement appliquées sur des bords de type Dressel 6B. Depuis sa thèse sur les amphores de la route de l'ambre, publiée en 1987, ses travaux se portent sur les Laecanii par le biais des estampilles du Magdalensberg en Carinthie (Bezeczky 1994), ou par des articles traitant du même sujet que la monographie en question (surtout Bezeczky 1995; Bezeczky et Pavletić 1996).

La monographie de 1998 comporte deux parties: la première composée de 5 chapitres (p. 1-85) présente la discussion des données. Sont ainsi abordés l'historique des recherches (p. 1-2), la production des amphores à Fažana, les estampilles recueillies ainsi que les conteneurs qui les portent (p. 3-43), les *villae* et la production d'huile (p. 44-72), le commerce et la commercialisation (p. 73-81). Ces développements sont couronnés par une synthèse (p. 82-85), suivie d'une bibliographie très complète (p. 86-92).

La deuxième partie de l'ouvrage (p. 93-250 et pl. 1-59) comporte le catalogue exhaustif des estampilles des Laecanii, presque toujours à l'échelle 1 : 1 et souvent le dessin exact de l'amphore avec son profil et la position des estampilles à l'échelle 1 : 4, ce qui augmente considérablement la valeur du corpus. Près de 700 estampilles sont ainsi rassemblées; plus des deux tiers d'entre elles proviennent de cinq sites principaux: Fažana, le site de production, le port de Pula, Aquilée, Padoue et le Magdalensberg. Le solde provient de la vallée du Po en Italie septentrionale et des provinces danubiennes jusqu'en Rhétie occidentale, avec quelques occurrences éparses, entre autres à Rome (carte fig. 47).

Les amphores et les données

Ces estampilles se rencontrent en général par paires; celle du *dominus* est placée dans l'axe du conteneur, au milieu du bord. Elle présente différentes abréviations et ligatures: le nom des Laecanii est ainsi écrit le plus souvent avec un K (LAEK()); seules quelques estampilles, surtout les précoces, comportent un C. En revanche, les sources écrites et les inscriptions, mieux latinisées que les manœuvres produisant les estampilles, évoquent systématiquement ce patronyme avec un C. La seconde estampille rencontrée sur ces amphores est observée en général à côté de la première. Elle porte normalement un *cognomen* souvent abrégé, rarement au nominatif et exceptionnellement au génitif. S'agit-il du *vilicus* du domaine qui produit l'huile, comme le propose T. Bezeczky à la p. 69, ou plutôt de la signature de celui qui est responsable de la fabrication des emballages? Une bonne trentaine de *cognomina* différents sont connus en l'espace de deux à trois générations; il est utile de suivre à ce sujet la discussion menée par B. Liou et A. Tchernia (Tchernia 1993). – On trouvera plusieurs compléments et corrections concernant l'étude épigraphique des Laecanii dans Tassaux 1998.

Quelques aspects archéologiques retiendront en particulier notre attention. L'auteur évoque les fouilles de Gnirs à Fažana au début du 20^e siècle qui avaient mis au jour un vaste complexe de bâtiments — très probablement une *villa* — ainsi que les vestiges d'une importante poterie qui produisait des amphores de forme Dressel 6B. Nombre de ces conteneurs étaient estampillés au nom des Laecanii, de même que des tuiles, ce qui correspond à la production traditionnelle d'un *opus doliare* classique. De nouvelles fouilles à proximité ont confirmé les observations du début du siècle, mais n'ont malheureusement pas pu localiser les fours. T. Bezeczky a collationné les données récentes de même que les pièces subsistantes des fouilles anciennes et dresse ainsi la liste des estampilles de Fažana (p. 29-43).

T. Bezeczky reprend la proposition certainement correcte de A. Toniolo qui fait dériver la forme Dressel 6B des amphores à huile républicaines de Brindes (fig. 5). Les estampilles des Laecanii se trouvent uniquement sur des Dressel 6B. L'auteur classe celles trouvées à Fažana en deux groupes déterminés par le bord plus cylindrique (type 1) ou plus arrondi (type 2); toutefois, le groupe 1 est plus récent que le groupe 2.

Les estampilles des Laecanii sont classées en trois groupes chronologiquement distincts déterminés surtout à partir des 150 exemplaires recueillis au Magdalensberg. Ainsi, le premier groupe, numériquement modeste, est identifié au sein de la période 2 du Magdalensberg (15 av.-15 apr. J.-C.), le second groupe, le plus important, à la période 3 du Magdalensberg (15-50 apr. J.-C.). Le troisième groupe comporte toutes les estampilles qui ne sont pas présentes au Magdalens-

berg et que T. Bezezcky juge très probablement plus récentes. Cette proposition est plausible au vu de la grande quantité d'estampilles issues du Magdalensberg. Des corrections peuvent toutefois être apportées par des estampilles rares, par exemple SYNT déjà présent dans le deuxième groupe dans un contexte à Padoue (Cipriano et Mazzochin 1998, 364).

La question du **début de la fabrication** des amphores Dressel 6B à Fažana demeure posée. On ne peut pas séparer cette question de celle, plus générale, du début de la fabrication d'amphores en Istrie — et en même temps de l'exportation de l'huile. Jusqu'à présent, il n'y a pas encore de datations stratigraphiques sur les sites de production même; il faut les chercher dans les sites de consommation. Dans des travaux récents, des archéologues croates et italiens ont proposé une chronologie (par exemple Starac 1995; 1997; Cipriano et Mazzochin 1998). Les grands dépotoirs de Padoue sont en ce sens particulièrement riches de promesses: les associations des estampilles et des *cognomina* qu'ils livrent sont susceptibles d'apporter de nouveaux renseignements. Ainsi, S. Cipriano et S. Mazzochin ont constaté que les estampilles des Laecanii ne sont pas encore présentes à Padoue dans une première série datée entre la fin de la République et le début de l'Empire, mais qu'elles se rencontrent seulement dans une deuxième série datée de la première moitié du 1er s. apr. J.-C., à l'époque post-augustéenne.

T. Bezezcky postule en revanche l'apparition des productions des Laecanii pendant l'époque augustéenne moyenne (p. 22 ss. et fig. 15; la chronologie proposée a été reprise sans examen critique par Tassaux 1998); toutefois il est possible que ces rares éléments proviennent des couches de la période suivante. La datation précoce de l'estampille FELIX.SER(), très courante, (pourquoi d'ailleurs lire *ser(vus)* si on a à côté FELIX.PET(), ce qui plaide en faveur d'un nom) fait en plus problème dans un vide sanitaire à Pula car cette marque est combinée avec AMYCVS, HER, EVCHAR du troisième groupe (p.49).

En comparaison avec les amphores "ante 6B" et Dressel 6B de fabrication et de typologie différentes (argile plutôt rose, fine, non-istrienne; formes plus lourdes), avec entre autres des estampilles APICI, rencontrées dans des contextes augustéens tardifs ou tibériens et qui semblent plus ou moins précéder les Dressel 6B d'Istrie, on pourrait plutôt penser à un début à l'époque de Tibère. Le début des productions des Laecanii doit encore être discuté; même si le laps de temps entre les différentes hypothèses est relativement court, il est important en regard des conclusions qui en découlent pour les activités foncières des Laecanii en Istrie. T. Bezezcky prête ainsi le flanc à la critique pour ne pas avoir tenté d'établir la chronologie individuelle des estampilles en fonction de tous les contextes disponibles pour ce but.

La production d'huile d'olives en Istrie au 1er s. et les Laecanii

Toutes ces amphores et leurs estampilles sont les témoins d'une production intense d'huile d'olives en Istrie au 1er s. Est-il dès lors possible d'identifier, hormis Fažana, d'autres propriétés des Laecanii liées à l'oléiculture en Istrie? Leurs estampilles sont connues à Pula, le principal port d'exportation pour cette marchandise. Les amphores estampillées au nom des Laecanii trouvées dans un vide sanitaire précédant la construction d'un cryptoportique (certainement lié à un sanctuaire) dans la baie nord de la *colonia Pola* montrent qu'on disposait dans le voisinage de conteneurs vides. La famille des Laecanii était d'ailleurs citoyenne de la Colonia, et exerçait certainement à partir de Pula des activités commerciales; rien d'étonnant de trouver des estampilles des Laecanii à Pula.

L'autre point de repère se trouve vis-à-vis de Fažana et de Pula, sur l'île de Brijuni (Brioni, la Pullaria antique). Déjà en 1982, F. Tassaux avait formulé l'hypothèse que les Laecanii y possédaient du terrain. Un petit nymphée de l'énorme complexe de la *villa maritima* de Verige Bay (Val Catena) a livré plus de 100 amphores avec des estampilles des Laecanii, toutes de la deuxième phase; une monnaie émise en 41 semble donner un *terminus ante quem* ou *ad quem* valable pour leur fabrication. Une grande salle de la *pars rustica* de la *villa* doit avoir abrité un ou des pressoirs dont rien ne subsiste, ainsi qu'une grande *cella* avec quelques *dolia* encore en place. T. Bezezcky interprète ces installations comme des pressoirs à huile; R. Matijašić (1993, 249s.), le meilleur connaisseur de l'économie istrienne antique, pense en revanche au vin et à

l'huile. Les mêmes questions se posent pour une autre villa de Brijuni, à Kolci hill (Monte Collisi), où l'auteur a trouvé des Dressel 6B, dont trois avec des estampilles des Laecanii (BAR, COM; y a-t-il des estampilles d'autres fabricants?). Les pressoirs de cette villa pourraient être, selon R. Matijašić (1993, 249), des pressoirs à vin, car il n'y avait pas de traces de broyeurs ou meules. Comme à Verige Bay, des éléments de datation pour les installations manquent.

En l'état des recherches, les données ne suffisent pas à prouver que les Laecanii possédaient des *villae* à Brijuni, à part de la *villa* del Val Madonna, où on a trouvé des tuiles estampillées. — Il manque de plus une recherche topographique et pédologique de cette île longue de 4 km et large en moyenne d'un km; cette approche est pourtant indispensable afin de comprendre l'environnement des installations mises au jour.

La recherche à venir se nourrira certainement de la confrontation avec les données obtenues par les fouilles italo-croato-françaises à Loron. Cette *villa maritima*, établie à 10 km de Porec (*Parentium*) et qui dispose de ses propres installations portuaires, a livré depuis longtemps des amphores Dressel 6B estampillées au nom de Calvia Crispinilla, une contemporaine de Laecanius fils, également connue sur le plan historique. Des prospections et des fouilles récentes ont mis au jour aussi bien des fours de potiers que des pressoirs à huile. De même qu'à Fažana, des estampilles impériales sont également attestées en ces lieux depuis l'époque flavienne (Baldini, Matijašić et Tassaux 1997). D'ailleurs, la présence à Loron d'un graffiti apposé après cuisson sur un bord de Dressel 6B estampillé CRISPINILI et dont la lecture proposée est LAEK ne me paraît pas être un argument déterminant (cf. p. 250 et pl. 57). Comme il manque apparemment un K ligaturé, il est également possible de lire le *cognomen* ALE() pour Alexander en n'établissant ainsi pas de lien entre les deux familles.

Une perception historique et archéologique nouvelle des Laecanii allant au-delà des éléments connus rencontre, en l'état actuel de la recherche, des limites contraignantes. Avec son corpus impressionnant des estampilles des Laecanii, T. Bezezcky nous présente un instrument de travail indispensable sur le chemin d'autres contextes.

Institut für Ur- und Frühgeschichte & Archäologie der Römischen Provinzen, Bern

*Je remercie M.-A. Haldimann de la révision de mon texte français.

Bibliographie

- Baldini, M., R. Matijašić et F. Tassaux 1997. "Fouille de la villa de Loron (Croatie) — Rapport 1994," *Croatian Archaeological Society Editions* 18, 193-212.
- Bezezcky, T. 1994. *Amphorenfunde vom Magdalensberg und aus Pannonien. Ein Vergleich* (Klagenfurt 1994).
- Bezezcky, T. 1995. "Amphorae and amphora stamps from the Laecanius workshop," *JRA* 8, 41-65.
- Bezezcky, T. et M. Pavletić 1996. "New objects from the figlina of C. Laecanius Bassus," *JÖAI* 65, 143-63.
- Cipriano, S. et S. Mazzochin 1998. "I bolli di C. Laecanius Bassus: un aggiornamento alla luce di nuovi dati da Patavium," *AqNost* 69, 361-74.
- Matijašić, R. 1993. Oil and wine production in Istria and Dalmatia in classical antiquity and the Early Middle Ages," in M.-C. Amouretti et J.-P. Brun (éds.), *La production du vin et de l'huile en Méditerranée* (BCH Suppl. 26) 247-61.
- Starac, A. 1995. "The morphology of Northern Adriatic amphorae: examples from Istria," *Diadora* 16/17, 135-62.
- Starac, A. 1997. "Osservazioni sulle anfore di tipo Dressel 6B," *Croatian Archaeological Society Editions* 18, 143-61.
- Tassaux, F. 1998. "Histoire économique et sociale de Brioni," in *Epigrafia romana in area adriatica* 9 (Macerata 1998) 77-99.
- Tchernia, A. 1993. "Des timbres d'amphores à l'organisation du commerce," in W. V. Harris (éd.), *The inscribed economy* (JRA Suppl. 6, 1993) 183-85.